

ding , a beaucoup souffert d'un violent orage qui a eu lieu le 26 mai dernier dans l'après-diner. Toutes les récoltes sont perdues ; il n'y a pas une seule maison dont les vitres n'aient été cassées , & l'on prétend qu'il y avait sur les chemins près de sept pouces de grêle.

— Parmi les bruits qui circulent ici , on cite la paix avec le roi de Suede. On dit que l'empereur vient d'annoncer au roi de Prusse que s'il n'acceptait pas , d'ici au 15 juillet, les conditions qu'il lui avait offertes , la couronne de Prusse serait désormais perdue pour lui.

E S P A G N E. *De Madrid, le 21 mai.*

Deux lettres écrites d'Amérique , en date du 28 mars , portent en substance que le président a renvoyés à Londres le traité conclu dans cette ville par les plénipotentiaires américains avec le gouvernement britannique. Le président , en refusant de le soumettre à la ratification du congrès , a allégué trois motifs qui l'ont déterminé à ce refus.

1°. Parce que dans le traité il n'y a pas une seule clause qui renferme une satisfaction quelconque pour les insultes & les violences commises sur les côtes d'Amérique contre le pavillon américain , & qui avaient déterminé le congrès à l'acte de *non-communication* ; 2°. parce que dans le traité il n'y avait aucune clause par laquelle l'Angleterre se soit engagée à renoncer , ou même à modifier le prétendu droit qu'elle s'est arrogé de visiter les équipages des vaisseaux américains , & d'y prendre les matelots que les officiers anglais prétendent être de leur nation , sans aucune preuve , quoique déjà l'Angleterre eût offert , il y a deux ans , de restreindre ce droit *aux mers étroites* , c'est-à-dire , la Manche , le canal Saint-Georges & la mer du Nord ; 3°. parce que dans ce traité il y avait une clause par laquelle les Etats-Unis étaient engagés à faire cause commune avec l'Angleterre , pour s'opposer à l'exécution du décret du 21 novembre , si ce décret s'étendait aux Américains ; ou si le congrès ne voulait pas faire cause commune , les bâtimens américains seraient soumis ainsi que tous autres neutres , à tous les réglemens que l'Angleterre jugerait à propos d'adopter. Le président a chargé les ministres américains d'obtenir sur ces trois points les modifications convenables , ou de quitter l'Angleterre , en laissant les choses sur le pied actuel. En attendant , l'acte de *non-communication* , que le congrès avait suspendu , sera remis en vigueur le mois prochain , suivant les règles établies par l'acte de *suspension*.

I T A L I E. *De Naples , le 3 juin.*

Six mille Napolitains , commandés par le prince de Hesse-Philipstadt , avaient débarqué à Reggio. S. M. ordonna au général Régnier de se retirer d'abord à leur approche , afin de leur inspirer de la confiance & de les attirer à quelque distance de la côte. En conséquence , le prince de Philipstadt ne tarda pas à menacer Monte-Leone. Le général Régnier s'avança alors contre l'ennemi , & l'attaqua le 28 mai près de Mileto ; le corps entier du prince de Hesse-Philipstadt fut en peu de tems ou pris ou passé au fil de l'épée : à peine quelques hommes de cavalerie sont-ils parvenus à Reggio.

E M P I R E F R A N Ç A I S.

*De Paris , le 18 juin.*

*Fonds publics.* Cinq pour cent consol. , jouiss. du 22 mars 1807 , 76 fr. 50 c. — *Idem* , jouiss. du 22 septemb. 1807 , 73 fr. 50 c.

— Conformément aux mesures concertées entre S. A. S. Monseigneur le prince archi chancelier de l'Empire , & S. Em. Monseigneur le cardinal archevêque de Paris , pour l'exécution des ordres de S. M. l'empereur & roi , il a été chanté hier dimanche 14 , dans l'église métropolitaine , un